

Le Maire
Président de la Communauté de Communes
du Sud-Gironde
Conseiller Régional Nouvelle Aquitaine

Langon, le 19 Octobre 2026

Mesdames, Messieurs,
Chers collègues, chers amis,

Merci d'être là ce midi, devant notre mairie, à l'appel de l'Association des maires de France.

Ces derniers jours, une mairie a brûlé. Des commerces ont été pillés. Des bâtiments publics ont été attaqués. Des policiers et des pompiers ont été pris pour cibles. Ces images m'ont choqué. Elles nous ont tous choqués.

Je pense à Limoges, à mon collègue Guillaume Guérin, aux élus et aux agents de sa commune. Je pense à Bordeaux, à la préfète de région Sophie Brocas, à Philippe Lassalle Saint-Jean et aux équipes de la Chambre de commerce. Je pense aux commerçants dont l'outil de travail a été détruit ou endommagé.

Je remercie les forces de l'ordre et les secours mobilisés pour protéger la population. Ils ont notre reconnaissance.

Je veux saluer aussi les agents des collectivités. Leurs lieux de travail ont été visés. Ils doivent nettoyer, réparer et permettre aux services publics de fonctionner à nouveau. Aux agents de Langon présents aujourd'hui, je veux dire merci pour ce que vous faites chaque jour.

La solidarité nationale doit être pleine et entière envers les victimes. Les auteurs de ces violences doivent être identifiés, jugés et sanctionnés.

Nous sommes ici devant la mairie de Langon. Cette mairie, c'est la maison commune. On y vient pour les grands moments de sa vie. On y vient aussi quand on traverse une difficulté, quand on a besoin d'aide ou d'être écouté. Elle appartient à tous les habitants, quelles que soient leurs opinions.

C'est ici que nous cherchons ensemble des réponses aux problèmes de chacun. Brûler une mairie, c'est détruire le lieu même où la colère peut trouver une réponse.

Aucune colère ne justifie cela. Brûler une mairie, détruire un commerce, agresser un agent ne sert aucune cause. Pire, ces violences trahissent ceux qui manifestaient dans le calme.

Je pense à tous ces manifestants pacifiques. Des lycéens, des étudiants, des salariés, des retraités. Ils ont exprimé leurs inquiétudes pour leur avenir, leurs difficultés à vivre de leur travail, à remplir le réservoir, à finir le mois. Leur message est légitime. Il ne doit pas être réduit aux actes des casseurs.

Comme maire, j'entends ces inquiétudes chaque semaine. Elles sont réelles.

Condamner les violences ne nous dispense pas d'entendre ces difficultés. Et entendre ces difficultés ne conduit jamais à excuser les violences.

Il faut aussi comprendre pourquoi les conditions n'ont pas été réunies pour que chacun puisse manifester sereinement et en sécurité, et en tirer les enseignements.

Il faut maintenant sortir de l'escalade. Cela passe par le retour au calme. Cela passe aussi par l'écoute et par le dialogue. Chacun doit y prendre sa part, par ses paroles et par ses actes.

C'est le sens de notre présence aujourd'hui. Être solidaires des victimes. Refuser la violence. Défendre nos libertés, dont celle de manifester. Et appeler ensemble au calme et à la responsabilité.

La mairie de Langon continuera à accueillir, à écouter et à accompagner les habitants. C'est notre façon de répondre.

Jérôme GUILLEM